

***Les voleurs d'espoir* d'André Marois**

Martine Brunet

Number 160, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61645ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brunet, M. (2011). Review of [*Les voleurs d'espoir* d'André Marois]. *Québec français*, (160), 102–102.

Les voleurs d'espoir d'André Marois

PAR MARTINE BRUNET*

De quoi s'agit-il ?

Succinctement, le roman *Les voleurs d'espoir* relate une tranche de la vie d'Hugo, un jeune homme de 14 ans qui est le « dernier-né des Québécois » (p. 10). Son avenir semble tout dessiné d'avance, mais l'adolescent sait qu'il se passe des choses étranges sur le « réso » parce qu'il s'y promène à sa guise... Le livre de 158 pages intéressera un lectorat de 10 à 13 ans.

Le titre

Les voleurs d'espoir renvoie à la machination que découvre Hugo grâce à ses talents en informatique. En se posant les bonnes questions et en travaillant fort pour relier des événements en apparence anodins, il met à jour les actions maléfiques de certains personnages, les voleurs d'espoir.

Le temps et l'espace

Le récit se déroule à Montréal en 2024, à une époque de « tempêtes de verglas fréquentes, course de motoglace, maisons zigzags, désert blanc, végétation étouffée, gelée » (p. 9-11) où a commencé « la grande stérilité » (p. 10). Dans cet habitat, les hommes et les femmes ne sont plus capables d'avoir d'enfant et les hypothèses les plus variées ont été émises pour expliquer le phénomène (vie cloîtrée, vêtement trop serré, nourriture...) que personne ne comprend.

La structure

À l'intérieur des 25 courts chapitres, le lecteur retrouve plusieurs groupes de personnages : le peuple, les habitants du minivillage de Saint-Glagla (les marginaux), le Cercle et les Anglais.

Hugo s'allie à Paul, un des habitants du de Saint-Glagla, pour comprendre ce que le président Burk mijote, d'autant plus qu'il a découvert que celui-ci et certains haut placés auraient des enfants de moins de quatorze ans. Or, Hugo est censé être le dernier et « en tant que benjamin de la population, le gouvernement lui a confié la

mission de répondre à toutes les missives de couples sans enfants » (p. 18). En alliant leurs forces, Hugo et Paul découvrent une véritable machination, car le Cercle a conçu un plan « pour mettre le peuple à l'ouvrage » (p. 105) : pas d'enfants, donc beaucoup de temps disponible pour travailler à mettre en place du résoboulot.

Napoléon, le chef de la Sûreté du Québec, collabore avec Hugo et Paul à partir du moment où il se rend compte qu'il s'est fait manipuler par ses propres supérieurs et qu'ils ont causé la mort de sa femme.

Le lecteur découvre que les dirigeants du Cercle ont sciemment empêché les familles d'avoir des enfants (ils ont même provoqué la mort des enfants adoptés) pour les maintenir sous leur joug et faire en sorte que leur vie soit exclusivement vouée au travail et à l'enrichissement de ceux qui les manipulent.

Les personnages

Hugo. Il représente celui par lequel tout se met en branle. Il voit son père, peu heureux de son existence, et sa mère qui travaille un nombre élevé d'heures pour le résoboulot et il se souhaite une vie plus intéressante, moins abrutissante que celle des gens de sa famille. Il incarne aussi le changement et il ira chercher des alliés pour améliorer la qualité de vie du peuple qui est le sien. Grâce à sa ténacité, Hugo découvre que si les gens ne pouvaient pas avoir d'enfant, c'est parce qu'ils conversaient en français (symbolique très intéressante) et que c'était le moyen imaginé par les voleurs d'espoir pour les maintenir au travail le plus longtemps possible chaque jour.

Paul. Il vit en dehors du grand système, dans une communauté regroupant vingt personnes (les dirigeants croient qu'ils ne sont que sept à habiter les lieux). Les couples ont des enfants, posent des actions illicites et s'organisent pour vivre heureux dans un régime totalitaire. Dans le village de Saint Glagla, Paul et ses congénères



parlent le français mêlé à de l'allemand et de l'anglais, ce qui explique que cette communauté n'éprouve aucune difficulté à avoir des enfants.

Napoléon. Il incarne le chef de la Sûreté du Québec et s'avère dévoué à son travail. Il est veuf et conserve une grande tristesse des événements à l'origine du décès de sa femme. Il tente de traquer sur le « réso » ceux qui ne doivent pas s'y trouver, mais les révélations d'Hugo l'amèneront à considérer certains faits et quelques individus d'un autre œil.

Les thèmes

La curiosité. Hugo s'ennuie et son rôle de dernier enfant né au Québec lui déplaît souverainement. Son furetage sur le « réso » lui permet de découvrir une histoire que personne ne soupçonne et grâce à sa curiosité et à son insistance, il exerce son influence sur l'avenir de sa nation.

Le pouvoir. Thème difficile à faire saisir s'il en est un, le pouvoir est présenté de façon à ce que le lecteur comprenne les motivations, bassesses et extorsions des dirigeants. Grâce aux divers jeux d'influence, on peut comprendre qui détient réellement le pouvoir et comment. □

* Enseignante à l'école secondaire D'Iberville, Rouyn-Noranda